

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Violences en milieu scolaire : le CLR dit " Stop "

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/ Gabon

UNE équipe du Centre des libéraux réformateurs (CLR), parti de la Majorité présidentielle, conduite par sa coordinatrice provinciale de l'Estuaire, Pulchérie Abeme-Nkoghe, a lancé mardi dernier au Lycée Djoue-Dabany (LDD) de Libreville une campagne de sensibilisation des jeunes aux effets néfastes des violences en milieu scolaire et plus largement en milieu jeune.

Cette opération faisant suite au phénomène de violence qui gagne le cercle de la jeunesse, particulièrement la jeunesse scolaire, est placée sous le thème " plus que jamais, disons tous stop à la violence au sein de notre jeunesse ". Elle a commencé le 17 mars dernier en ligne. Et comprend deux phases : à savoir un concours de slam pour permettre aux jeunes

eux-mêmes de s'exprimer sur le thème des violences et la phase de sensibilisation en présentiel inauguré à LDD.

Pour les responsables du CLR, c'est " une opération des plus opportunes en raison de la triste actualité défrayant sans cesse la chronique sur cette thématique. Ces événements tragiques démontrent à suffisance l'intérêt crucial que doit donner chaque citoyen à ce phénomène. Sa gravité et les dangers dont il est porteur menacent fortement l'avenir du Gabon, c'est-à-dire celui de nos compatriotes actifs de demain que sont nos enfants ".

Les mêmes responsables ajoutent que " l'actuel concours d'expression orale initié par notre parti est une action parmi d'autres visant ce front commun contre ce qui s'apparente de plus en plus à un fléau, voire à un cancer lancinant et progressif contre la construction citoyenne de nos jeunes ".



Photo: SNN
Les responsables du CLR et les élèves du lycée Djoue Dabany après le lancement de la campagne de sensibilisation aux violences en milieu jeune.

Aussi les Cristes invitent-ils la jeunesse gabonaise à travers

cette compétition à " sensibiliser, sensibiliser, et encore sen-

sibiliser... et pas uniquement pointer du doigt et dénoncer ".

Éducation : réussir par les échecs

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

LE championnat africain individuel des échecs regroupant les meilleurs joueurs du continent récemment organisé par visioconférence était à la hauteur de l'espérance des organisateurs et des participants. Le Gabon était représenté par Barthélemy Bongo Akanga-Ndjila, membre de La Fédération gabonaise des échecs, qui a obtenu au final 5 points sur 9. Et dans le classement général, l'échequier gabonais a terminé à la 15e place ex-aeqo. Avec les formules de départage, notre représentant s'est hissé au 21e rang sur 47 participants. Le titre a été obtenu par un grand maître égyptien, Adly Ahmed, avec un Elo (système d'évaluation des joueurs) à 2 607. L'on peut ici déplorer le fait que la Fédération gabonaise des échecs n'ait pu enregistrer qu'un seul représentant pour ce championnat alors qu'elle regorge de talentueux jeunes joueurs qui auraient pu faire bonne figure face à leurs concurrents d'autres pays de même catégorie. Il faut noter

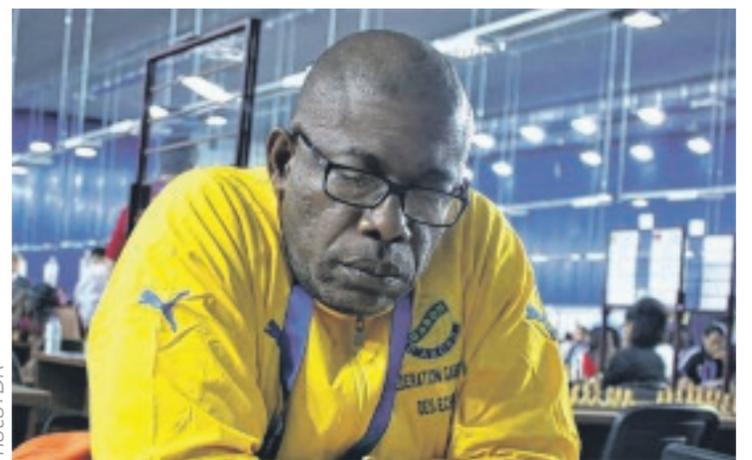


Photo: DR
Le champion du Gabon des échecs Barthélemy Bongo Akanga Ndjila participant à un tournoi international.

que la Fédération gabonaise des échecs ne reçoit à ce jour aucune subvention de l'État, malgré des performances notables que réalisent de temps à autre ses écuries au plan international. La structure ne fonctionne que grâce à l'appui de certains mécènes et partenaires. Et pourtant en août 2014, un Conseil des ministres avait décidé d'introduire ce sport dans les curricula des écoles. Les ministres des Sports et de l'Éducation nationale de l'époque étaient chargés de concrétiser ce projet.

Et dire qu'une telle occupation à la fois ludique et intellectuelle,

contribuerait significativement à canaliser l'énergie des jeunes vers des activités saines et atténuer, sinon annihiler les phénomènes de violences en milieu scolaire et dépravation de mœurs actuellement observés chez nos jeunes. Il existe pourtant bien un programme éducatif dénommé "Tous aux échecs" qui n'attend que sa mise sur route!

Soulignons-le : en plus de son aspect ludique, le jeu d'échecs est particulièrement reconnu pour ses vertus éducatives et formatrices. C'est un réel outil pédagogique pour ceux qui interviennent auprès des enfants.

Le clin d'œil de *lybek*

